Bulletin de l'Association « Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris »
Septembre 2015 - Bulletin N°11

L'Ami Creusois

Mais oui ! Parfaitement ! Il y a des ruches à Paris, avec des abeilles qui produisent du miel et des apiculteurs qui récoltent ce miel et qui le mettent en pot.

Bien sûr c'est un Creusois... (Ouf !!!!) ...qui est à l'origine de ces développements et André Couty nous en parlera le 27 Novembre à Paris.

Voir page 3 →

Directeur de la Publication :
Jean Geneton
Rédacteur en Chef : Jacques Aulanier

Dépôt légal : n° 03/00003 – TGI Guéret
Tirage : Espace-Copie-Plan 23000 Guéret

Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris
Association Loi de 1901 - Création 19 janvier 2013

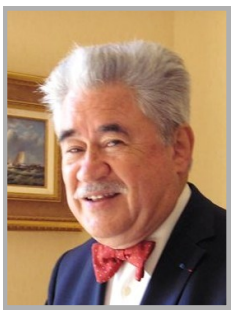
Adresse postale :
Le Planchadeau - 23460 Saint-Pierre-Bellevue
06 23 23 94 94
contact@lesamisdelacreuse.fr
www.lesamisdelacreuse.fr
Siège social :
C/o La Maison du Limousin
30 rue Caumartin - 75009 PARIS

PLUS D'INFO :
- ***L'association***
- ***Adhésions***
- ***Cotisations***

Rendez-vous en dernière page

Sommaire

La Une	1
L'édito du Président Rappel cotisations	2
Prochaines manifestations Nouvelle organisation	3
Les Atouts de la Creuse	4-5
Le Monteil au Vicomte	6-7
Repas d'été au pays	8-9
Martin Nadaud A hero of mine	10-11
Lo boun vi blanc Lo Tremoulado	12-13
Le langage de la tribu marchoise 2/2	14-15
Yves Désautard Le Puy Lautard	16
Une poubelle à roulettes	17
Les cahiers Vu dans La Montagne	18-19
Nos partenaires Notre Association	20



ÉDITO.

Notre été a été beau et très chaud avec des températures élevées rarement connues en Creuse jusqu'alors : des 35° à l'ombre que l'altitude de nos montagnes creusoises n'a même pas atténués.

Des savants, tout comme ma voisine la Simone, affirment que c'est la conséquence du réchauffement climatique. Et beaucoup de récriminer que c'est le carburant de nos voitures qui pollue l'atmosphère tout comme nos vaches dont les pets sont porteurs de trop de méthane.

Devenons partisans de l'écologie !

Et c'est le Saint Père Pape François qui nous appelle à un nouveau regard sur la création et sur notre environnement en nous proposant *une écologie intégrale et durable.*

Sa dernière encyclique a reçu curieusement un écho positif unanime.
« Appel pour une nouvelle civilisation » déclare l'un, « Sauvegarde de notre maison commune » renchérit un second. Jusqu'à Anne Hidalgo, maire de Paris, qui juge « la synthèse du Pape entre humanisme et écologie à la fois révolutionnaire et réconfortante dans une formulation que beaucoup de politiques n'osaient plus avoir ». Et en juillet, à l'ouverture d'une conférence sur l'environnement le Président Hollande a cité largement l'encyclique « Laudato si »...

Voila de quoi lire, réfléchir sur ces propositions puis... agir pour notre planète. En commençant chacun, dans nos gestes quotidien, à préserver simplement ce qui peut l'être.

Jean GENETON
Président

ÊTES-VOUS BIEN SÛR D'AVOIR PAYÉ VOTRE COTISATION ?

Vous le savez bien ! L'argent est le nerf de la guerre !

Eh bien notre association, qui compte près de cinq cents adhérents, qui organise une dizaine de manifestations et publie quatre bulletins chaque année, qui met à votre service un site internet, vous propose « Les Cahiers des Amis de la Creuse », elle a besoin de d'argent, en plus de la sueur et de l'énergie dépensées bénévolement par celles et ceux d'entre nous qui agissent pour que tout cela se réalise.

Eh oui, il est utile que tout cela se réalise, pour votre plaisir bien sûr mais aussi, et surtout, *pour la notoriété, le succès et la prospérité de la Creuse !*

NOS PROCHAINES MANIFESTATIONS

En Creuse, à Guéret :

Questions pour des Champions Creusois le samedi 24 octobre 2015

Venez assister, participer, jouer et tester vos connaissances en répondant à des questions relatives à la Creuse. Il y aura de nombreux lots pour les gagnants et un pot pour tous après le jeu. Voir encart ci-joint.

A Paris

Les Abeilles à Paris le vendredi 27 Novembre 2015

Conférence animée par André Couty, Président de *L'Abeille Creusoise.*

Notez dès à présent cette date sur vos agendas, des informations complémentaires et modalités d'inscription vous seront communiquées ultérieurement.

Banquet d'hiver le dimanche 31 janvier 2016

Notez dès à présent cette date sur vos agendas, des informations complémentaires et modalités d'inscription vous seront communiquées ultérieurement.

INFORMATION AU SUJET DE NOS MANIFESTATIONS

Chers Amis (es),

Hormis le banquet d'hiver et le traditionnel repas d'été au pays, je m'occupe depuis plus de 10 ans de l'organisation et du montage des autres manifestations.

En effet c'est en avril 2005, pour le compte des *Amis de la Creuse,* que j'ai commencé à organiser des sorties. Depuis, ces manifestations se sont succédées au rythme d'une et la plupart du temps deux par trimestre, dans un premier temps pour les *Amis de la Creuse* et ensuite pour Les *Amis de la Creuse – Les Creusois de Paris.*

Je pense que le moment est venu de passer la main, comme dans tous les domaines il ne faut pas faire un round de trop. Quelqu'un de plus jeune apportera des idées nouvelles. Le problème d'une association comme la nôtre c'est qu'avec le vieillissement naturel de ses adhérents, s'il n'y a pas suffisamment de renouvellement par des gens plus jeunes elle disparaîtra.

J'ai parlé de mon souhait au Président Jean Geneton et ensemble nous avons cherché et trouvé parmi nos administrateurs deux personnes qui ont accepté cette mission :

Jean-Bernard Lapeyre pour Paris
et Georges Dallot pour la Creuse

Je les remercie. Ce sont deux personnes que je connais bien et que j'apprécie pour avoir organisé avec eux certaines manifestations. Je leur ai promis de les aider au début s'ils le souhaitent.

Je tiens ici à remercier toutes les personnes qui m'ont aidé et soutenu ainsi qu'au deux Présidents qui m'ont fait confiance. Je reste bien sûr dans l'association et vous dis à bientôt.

René BONNET

LES ATOUTS de la CREUSE - La Courtine le 7 juillet 2015

Point de rendez-vous :

Comme d'habitude tout le monde est là à l'heure convenue, devant le *Petit Breuil* à La Courtine, content de se retrouver. De petits groupes se forment déjà par connaissance ou affinité ce qui va faciliter le covoiturage jusqu'au cadran d'Ussel. On perçoit déjà que la journée sera chaude aux deux sens du terme.

Le Cadran :

La particularité de ce marché est la réalisation d'enchères électroniques montantes où les agriculteurs de la région viennent vendre aux enchères leurs animaux. Cette structure a été imaginée par eux, ils en sont les actionnaires -1300 actuellement- ce qui les rends moins dépendants des centrales d'achats ou autre maquignon. Jean Louis Plazanet nous reçoit dans une salle de réunion au rez-de-chaussée du bâtiment et nous en explique l'origine, les différentes étapes, les aléas du parcours avant de devenir aujourd'hui un lieu incontournable pour le commerce agricole en Limousin.
La salle de vente se présente comme un amphithéâtre

Les Limousines proposées à la vente

au centre duquel se trouve le ring où sont présentés les animaux, sur les gradins les acheteurs munis de leur télécommande leur permettant de surenchérir. Nous, simples spectateurs, nous avons droit au promenoir mais très rapidement nous sommes plongés dans cette atmosphère propre à ce lieu, impressionnés par l'aboyeur qui de son pupitre fait monter les enchères à une vitesse telle que seuls les personnes averties comprennent ce qu'il dit. Un tableau donne le poids, l'âge, la provenance de la bête à son entrée sur le ring. Il s'écoule moins de deux minutes entre l'arrivée de l'animal sur le ring et sa sortie : Il est vendu. Il n'y a que très peu d'animaux qui ne trouvent pas d'acquéreurs. Plus de 500 bêtes seront vendues ce jour là. Les bovins sont aussitôt chargés dans les camions des nouveaux acquéreurs. La plupart d'entre nous étant tellement intéressé que le Président Jean Geneton a du mal à les convaincre qu'il est temps d'aller déjeuner.

Vue d'ensemble de la Salle des Ventes

Le Petit Breuil

Nous sommes accueillis par Monsieur Jean-Marc Michelon, Maire de La Courtine, qui nous présente sa ville et les projets de la municipalité pour les années à venir.

Madame Plazanet (Pépette) nous a préparé un excellent repas confirmant une fois de plus la renommée du ***Petit Breuil.*** La tête de veau a eu un gros succès, certains en ont repris trois fois !!!

A la fin du repas Gilbert Mazaud nous a présenté avec la projection d'un petit film le travail réalisé et les projets menés par les Agriculteurs pour maintenir dans la région une agriculture rentable. Il nous parle bien sûr du centre d'engraissement des jeunes bovins de Saint Martial le Vieux appelé trop souvent de

façon péjorative « la ferme des 1000 veaux ».

Voulu par des agriculteurs et géré par eux ce projet tient compte de toutes les réglementations en vigueur et des contraintes environnementales. Projet qui est en réalité bien loin de tout ce qu'on a pu lire ou entendre au travers des médias.

Repas dans « la grange » du Petit Breuil

Visite du G.A.E.C. MAZAUD 23

Le repas terminé, Michèle et Gilbert Mazaud nous conduisent au lieu dit BAUVY où se trouve la ferme qu'ils exploitent avec leur fils Clément fraîchement diplômé du Lycée Agricole d'AHUN.

Nous sommes tous agréablement surpris par son importance et la façon rationnelle et moderne de gestion. C'est la ferme du 21ème ! Et comme dit l'un des visiteurs : *« Elle est bien loin la ferme de mes parents avec leurs 8 limousines qui produisaient les veaux, le lait, les fromages et tiraient la charrue pour labourer les champs ».*

Nos hôtes nous donnent quelques chiffres :

- Il y a environ 120 vêlages par an , ce qui représente en tenant compte du renouvellement près de 300 animaux.
- Le bâtiment de stabulation qui se dresse devant nous abrite 135 bêtes. Le toit est recouvert de panneaux photovoltaïques d'une puissance totale installée de 156 KW. La quantité annuelle d'énergie électrique produite est de 183 000 KWh.

Gilbert Mazaud nous explique que l'électricité ainsi produite est revendue à E.D.F ce qui permet au G.A.E.C. d'amortir plus facilement le coût de la construction du bâtiment.

Après avoir rendu visite à un troupeau qui se trouve dans un pré à proximité, Michèle et Gilbert Mazaud nous invitent à venir nous rafraîchir avant de repartir.

Qu'il fait bon de se retrouver confortablement assis devant cette vallée verdoyante, un verre à la main, après cette journée bien remplie. Il faut pourtant rentrer chez soi mais on a du mal à se séparer tellement l'accueil qui nous a été réservé était chaleureux . Nous remercions Michèle, Gilbert et Clément Mazaud pour leur disponibilité et leur gentillesse.

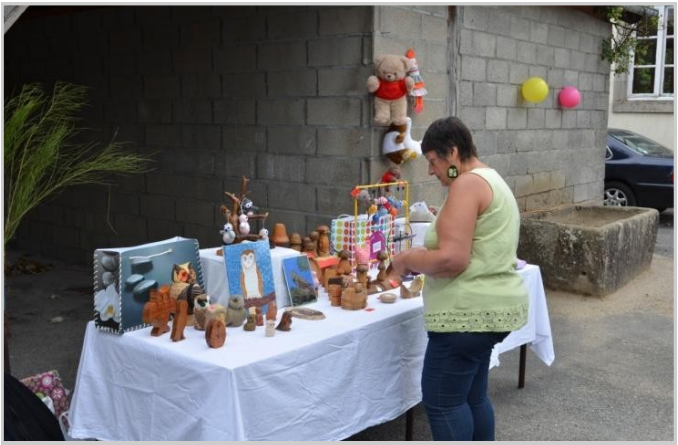
Michèle, Gilbert et Clément Mazaud

Clément MAZAUD nous montre le taureau qu'il va présenter au concours agricole

Lucienne AUBRY

ARTISANS-CRÉATEURS CREUSOIS Le Monteil au Vicomte 1er août 2015

En partenariat avec « ***Les Amis des Tours du Monteil au Vicomte*** » nous vous proposions une idée originale :
Le marché des Artisans-Créateurs creusois et une exposition d'outils anciens.
Donc le 1er août 2015, ce programme a attiré de nombreux curieux désireux de voir la collection de pièces intrigantes, anciennes et parfois rares ainsi que les créations inédites des exposants installés sous le préau de l'école.



Véronique Guerre et ses bougies parfumées

De gauche à droite : René Bonnet, André Fourneron, et Jean-Alain Dugaud

Il est 10 heures tout est prêt :
Les Artisans-Créateurs ont installé leurs étals :
Les vieux outils sont soigneusement alignés sur des tables nappées de blanc.

A la buvette, Jean-Claude Dumeynie sert déjà ses premiers clients…

Mais les organisateurs sont inquiets et il y a de quoi !!!! Si l'hiver les Creusois ont pour seules sorties le choix entre les lotos ou les thés dansants, en cette période de l'année toutes les communes rivalisent d'ingéniosité pour offrir aux vacanciers et autochtones des distractions en tout genre. Ça va du concours de boules aux brocantes et de la fanfare municipale au concert lyrique.
Ce soir on verra le résultat, comme disent les vieux paysans : *C'est à la fin de la foire que l'on compte les bouses !*

Lucienne AUBRY explique à des visiteurs le but de notre association. Vont-ils adhérer ?

Ce sont les gens du village qui seront les premiers à venir, curieux de savoir ce qui se passe dans la

cour des écoles. Ensuite les visites se sont succédées avec un pic vers le milieu de l'après-midi.

A votre avis, qui sont le plus intéressés ? Les grands-parents ou les petits-enfants ?

La picotteuse à miel de bruyère fabriquée en 6 exemplaires seulement obtient un gros succès

Certains visiteurs en profitent pour découvrir les vestiges du château où naquit Pierre d'Aubusson

Un concours a été organisé : celui qui trouvera à quoi sert l'outil portant le N° 8 gagnera une griffe à jambon offerte par les ***Amis des Tours du Monteil***. *Beaucoup de personnes ont répondu que c'était pour battre ou aiguiser les faux. La bonne réponse était : enclumette pour redresser et rebander les faux. Deux concurrents seulement ont trouvé la bonne réponse. Il a fallu les départager par tirage au sort.*

Jean-Alain Dugaud montre l'enclumette à Jean-Luc Lefaure, correspondant du journal La Montagne.

Il est 18 heures, il faut remballer ! Tout le monde semble satisfait : Organisateurs et exposants. David Baldensperger, coutelier-forgeron, nous dit avoir été obligé de retourner chez lui chercher de la marchandise pour satisfaire les nombreuses demandes !

Nous avons enregistré ce jour là plusieurs nouvelles adhésions.

Lucienne AUBRY

Nous remercions tout particulièrement :

Monsieur Didier Martinez Maire du Monteil au Vicomte

Michèle et Jean Claude Dumeynie des Amis des Tours du Monteil au Vicomte

André Fourneron, André Couty, Jean Alain Dugaud, Michel Martin, Georges Dallot qui nous ont prêté des outils de leurs collections.

Les Artisans-Créateurs :

David Baldensperger, Coutelier-Forgeron créateur des couteaux *L'Aubusson et Le Vassivière*

Thierry Guilloteau, Maître Verrier (vitrail, fusing, peinture sur verre)

Véronique Guerre, confectionneuse de bougies parfumées.

Christophe Meire, concepteur des "savons du diable"

Marie Jo Delarbre, (gadgets décoratifs).

Cartons rouges :

Aux quelques Artisans-Créateurs qui nous avaient donné leur accord pour participer à cette manifestation et qui ne sont pas venus sans nous prévenir.

René BONNET

REPAS D'ÉTÉ AU PAYS Saint Georges Nigremont 22 août 2015

Le samedi 22 Août à 11 h, le petit bourg de Saint Georges Nigremont connaît une animation particulière : en effet, 80 creusois et leurs amis se retrouvent sur sa place.

Nous sommes accueillis par notre Président M. Jean Geneton puis par M. René Roulland, maire dynamique et passionné de cette petite commune du sud de la Creuse, située sur un mont à une altitude moyenne de 750m (altitude maximale 801m).

Ses 170 habitants sont répartis dans le bourg (5 foyers permanents) et dans les 27 villages qui la composent.

Saint Georges Nigremont est une commune rurale agricole : 11 agriculteurs y sont installés ainsi qu'une importante entreprise de débardage et une ébénisterie d'art.

Afin de dynamiser ce petit bourg très accueillant, diverses animations sont créées, une crêperie a été ouverte, un moulin et un four à pain peuvent être visités et l'été des expositions sont présentées à la mairie (cette année peintures et tapis d'Aubusson).

Une table d'orientation a été judicieusement installée à l'extrémité de la place, face à un magnifique panorama d'où nous pouvons découvrir Crocq, Pontcharraud, plus loin le Puy de Sancy, le Mont Dore, les Monts du Cantal.

Saint Georges Nigremont comporte des terrasses entre le cimetière et la place du bourg dont la restauration, réalisée par un chantier d'insertion, a duré 7 ans.

Nous entrons dans l'église du 13e siècle constamment remaniée au cours des siècles mais dont la voûte nécessite d'importants travaux, celle-ci se désolidarisant des murs. Le rocher sur lequel elle est construite ayant dû bouger.

Cette église, très claire, abrite entre autres un vitrail et un tableau dédiés à Saint Georges. Bénéficiant d'une très bonne acoustique, plusieurs concerts y sont donnés chaque année.

Nous remercions M. Roulland pour toutes ses explications et sa disponibilité.

La matinée se termine par un petit temps libre permettant à chacun de se rendre au moulin, au four à pain et dans une salle de la mairie accueillant les peintures et tapis d'Aubusson exposés cette année.

Puis nous nous dirigeons vers la belle salle polyvalente, faite de pierres et de bois, située à quelques centaines de mètres, qui s'harmonise parfaitement avec le paysage où, avant le repas, M. Jean Geneton fait une brève allocution.

Après les agapes, chacun choisit son activité de l'après-midi.

Tandis que certains partent à Crocq visiter l'exposition de peintures et découvrir cette charmante cité médiévale et artistique, bien restaurée, ainsi que ses célèbres tours du 12e siècle visibles des alentours, son écomusée et les vitrines de ses magasins fermés donnant l'occasion à des artistes régionaux et internationaux de présenter un choix de leurs œuvres, d'autres préfèrent la partie de campagne ou plutôt la marche digestive dans la forêt pour partir à la découverte, à quelques centaines de mètres, de l'oppidum des Murauds.

La visite est commentée par M. Le Hello, passionné d'archéologie, qui nous apprend que le site date de la période néolithique moyen et que sa première occupation remonte à 6000 ans. C'est le début de l'agriculture sédentaire.

Nous sommes à 721m d'altitude, proches de la Rozeille, petit cours d'eau bien connu des pêcheurs de truites « et des braconniers », qui serpente jusqu'à Moutier-Rozeille pour se jeter dans la Creuse, . Nous empruntons un petit sentier dans la forêt qui nous mène à l'entrée d'une étendue de 3 ha sur laquelle sont implantés plusieurs sites, pas très éloignés les uns des autres, chacun protégé par des gros rochers et des ravins et au centre de chacun de ces sites nous pouvons voir un trou creusé dans une roche, appelé une cupule. Ces cupules servaient à la période gauloise à faire des mélanges de plantes et aussi à écraser le quartz.

L'oppidum n'était pas un lieu fortifié mais un lieu d'habitation. Sur ce site de 3 ha vivaient une centaine de personnes.

Nous redescendons vers les voitures et remercions M. Le Hello pour toutes ces explications nous permettant de mieux comprendre cette période de la préhistoire.

Au terme de cette belle et très chaude journée d'été, chacun va reprendre le cours de sa vie et l'on se quitte en se souhaitant de se revoir bientôt.

Nous remercions chaleureusement Gérard et Monique Ducroizet, nos gentils organisateurs de cette agréable journée, vers qui nos pensées sont allées puisqu'ils n'étaient pas parmi nous, Gérard étant hospitalisé.

Tous nos vœux de bon rétablissement et à bientôt.

Monique MAUME

Cet été, le bicentenaire de la naissance de Martin Nadaud a fait couler beaucoup d'encre, y compris chez celles et ceux d'entre vous qui collaborent fidèlement à enrichir le contenu de notre bulletin « L'Ami Creusois ».
La mémoire de cet illustre Creusois mérite bien ces quelques contributions.

MARTIN NADAUD

En blouse à la Chambre il venait
Et même il était décrié
Ouvrier c'est vrai qu'il était
A la Chambre des Députés.

Maçon de métier il vivait
Et maîtrisant son savoir faire
Tout en plus il avait parfait
Ses connaissances pour mieux faire.

Napoléon III arriva
La République fut impie
Aussi tous ceux qui n'étaient pas
D'obédience furent bannis.

Victor Hugo Martin Nadaud
Pour ne citer que ces deux là
De l'exil eurent le fardeau
Mais pire eut été le trépas.

De longues années s'écoulèrent
Et chacun selon sa fortune
Assurait au mieux l'ordinaire
Guettant de loin l'heure opportune.

Et enfin cette heure arriva
Et chacun reprit son chemin
Victor Hugo toujours rima
Et re-siégea Nadaud Martin.

Et quand son temps se termina
Dans son village retiré
A ses Mémoires consacra
Les jours qui lui étaient donnés.

Puis les années se sont enfuies
Hugo, Nadaud par leur parcours
Malgré le temps bravent l'oubli
On parle encor d'eux sans détour.

Il est pourtant à remarquer
Qu'à la Chambre des Députés
Qui existe comme au passé
Disons pourtant à cela près
Qu'il n'y a plus un ouvrier.

Michel RIFFAT
mai 2015

A HERO OF MINE

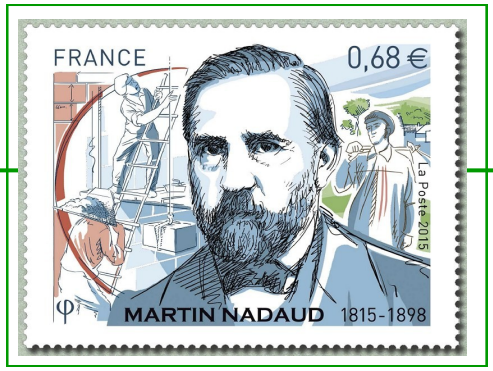
by Julia DUNBAR

A hero of mine

What a pleasure this summer to see that finally Martin Nadaud has been recognized on a French stamp. After eight years of trying and presenting several dossiers, the efforts of the Friends of Martin Nadaud have eventually been rewarded as the Post Office decided to choose Martin Nadaud's image for a series of stamps. Of course the Post Office receives thousands of propositions for stamps each year and perhaps as it is the 200th anniversary of Martin Nadaud's birth this year that was the persuading factor.

I have always been interested in the story of the masons of the Creuse and in particular that of Martin Nadaud, he has almost become a hero of mine! It was normal then that I visited the exhibition in the Salle des Loisirs at Soubrebost in August, which revealed new aspects of his life and was accompanied by a lively, informative commentary. Perhaps also it is his links with England that interest me, and the lady giving the commentary says she is always surprised that the British who visit the exhibition know a lot about Martin Nadaud and his life, in fact she thought they knew more about him than many French people! Good news then that many ex-pats make an effort to understand the history of the Creuse and its inhabitants, after all it is our past that makes us what we are now. I am really keen now to research a little of Martin Nadaud's life while he was in England.

This self-taught young Creusois man, worked and studied hard, his goal in life was to improve the conditions of the working man, exiled to England, learnt another language, became a member of parliament and Prefet, surely someone we can all still admire and be proud of, whatever nationality we have, and to recall his deeds when we stick his image on our letters !



Un de mes héros

Quel plaisir cet été de voir enfin Martin Nadaud sur un timbre-poste français. Après huit années de tentatives et de présentations de nombreux dossiers les efforts des « Amis de Martin Nadaud » ont enfin été couronnés de succès et la Direction Générale de La Poste a choisi une image de Martin Nadaud pour une série de timbres. Evidemment La Poste reçoit des milliers de sollicitations de ce genre chaque année aussi on peut penser que le 200è anniversaire de la naissance de Martin Nadaud a été un facteur décisif.

J'ai toujours été intéressée par l'histoire des maçons de la Creuse et en particulier par celle de Martin Nadaud, il est pratiquement devenu mon héro ! Il était donc normal que je visite au mois d'août l'exposition dans la salle des fêtes de Soubrebost. Celle-ci révélait de nouveaux aspects de sa vie et comprenait un commentaire riche et vivant. Ce sont peut-être aussi ses liens avec l'Angleterre qui m'ont intéressée et la dame qui animait la visite m'a dit qu'elle est toujours surprise de voir que les visiteurs Britanniques connaissent beaucoup de choses sur Martin Nadaud, probablement plus que beaucoup de Français ! C'est bien aussi qu'un grand nombre « d'expatriés » fassent des efforts pour comprendre l'histoire de la Creuse et de ses habitants. Après tout c'est notre passé qui fait ce que nous sommes aujourd'hui. J'ai maintenant très envie de rechercher les traces de la vie de Martin Nadaud lorsqu'il séjourna en Angleterre.

Cet autodidacte Creusois a travaillé dur et beaucoup étudié, le but de sa vie était d'améliorer la condition des travailleurs. Exilé en Angleterre il a du y apprendre un nouveau langage. Il est devenu député puis préfet. On peut à coup sûr l'admirer et être fier de lui quelle que soit notre nationalité et se souvenir de lui chaque fois qu'on collera « son image » sur nos courriers !

LO BOUN VI BLANC

Li avio dins lo tem na pita parròfia dins los environs de Limotges ente chascu avio so vigno e bevio lo vi blanc de so recolto. Quan dise chascu, io me trompe, lo curat n'avio pas de vigno e ero oblija de chatar so quite vi de messo e qu'o l'embousinavo.

Un jorn, monta dins so préchadour e disse : « Muns frairs, v'autre a tos do vi blanc, ne sabe ce que n'en fa e vautre me laissa chatar, a char denier, mo quite vi de messo. Co n'e pas charitable. Co ne vos coutario pas beucòpt de me veni un pau en aido en me portan chascu na botelha, na soula botelha que vos bouedarias dins na barrica que mettrai domo a lo porto de mon presbytari. Vene enser, quan co siro bruna, degu vos veiro, degu mas lo bon Di que vos tendro conto de votra charita. »

Lo lendemo, tots los parròfians riberen, a la neu, la botelha cachada dejòs la blauda. Eran si nombrós que nòstre paubre curat se disio que sa barrica ne seria pas pro bella e que faudrio beleu quauquas seillas per metre lo suplus.

Chascu verso sa boutelha per la bonda e quan i fugueren tots parti, la barrica ero preta a debordar. « Aurai be do vi per touta mon annada, disse lo vieilh curat. Nen beve gaïre e l'economiserai. »

E vogue gouta queu bon vi blanc. O tire lo dozi et rempligue son gobelet. Mas devina lo tour que l'y aviant juga ? La barrica era pleina d'aigo !

Chascu parofian s'avio dit : « Los autre vant tots porta do vi, me lo va porta de l'aigo. No boteillo sur dos cents, co li se conéisso pas ! »

LE BON VIN BLANC

Il y avait dans le temps une petite paroisse des environs de Limoges où chacun avait sa vigne et chacun buvait le vin de sa récolte. Quand je dis chacun,je me trompe, le curé n'avait pas de vigne et était obligé d'acheter son propre vin de messe et ça le contrariait.

Un jour, il monta en chaire et il dit : « Mes frères, vous avez tous du vin blanc et je ne sais pas ce que vous en faîtes et vous me laissez acheter, au prix fort, mon propre vin de messe.Ce n'est pas charitable.Il ne vous coûterait pas beaucoup de me venir un peu en aide en me portant chacun une bouteille, une seule bouteille que vous videriez dans une barrique que je mettrai dehors à la porte de mon presbytère. Venez le soir, quand il fera sombre, personne ne vous verra, personne sauf le bon Dieu qui vous tiendra compte de votre charité.

Le lendemain, tous les paroissiens sont arrivés à la nuit, leur bouteille cachée sous leur blouse. Ils étaient si nombreux que notre pauvre curé se disait que sa barrique ne serait pas assez grande et qu'il faudrait peut-être quelques seaux pour mettre le surplus.

Chacun versa sa bouteille par la bonde et quand ils furent tous partis la barrique était prête à déborder. « Jaurai bien du vin pour toute l'année, dit le vieux curé. Je n'en bois guère et je l'économiserai. » Et il voulut goûter ce bon vin blanc.Il enleva la cheville et remplit son gobelet. Mais devinez le tour qu'ils avaient fait ? La barrique était pleine d'eau.

Chaque paroissien s'était dit : « Les autres vont tous porter du vin, moi je vais porter de l'eau. Bon une bouteille sur deux cents, ça ne se connaîtra pas !'

D'après Jan dau Mas **Avec l'aimable autorisation de la revue « *LE SILLON* »**

VILLA et JARDIN "LO TREMOULADO" au bourg de La Pouge

L'origine du nom de ce lieu est due à la plantation de peupliers ou trembles qui ornent en partie le jardin, maintenant dénommé « parc » vu sa superficie (6000 m2).

Cet écrin de verdure valorise la villa bâtie par le grand entrepreneur de l'époque Louis Dallon, né à Paris en 1865 et habitant La Pouge.

Cette demeure du début du XXe siècle a été construite en granit local, les encadrements sont en brique, la brique creuse venait de Paris, la chaux de Beffes dans le Cher. Pour les murs extérieurs, le ciment venait de Boulogne et était utilisé pour la réalisation des joints en creux, alors que les cloisons intérieures sont en brique de la Creuse. La toiture, elle, est en tuile de Roanne. Le chauffe-bain était lui en fonte et en grès.

Ces dignes demeures ont été élaborées en 1907 pour être pratiques et économiques. Lo Tremoulado comprenait un vaste sous-sol avec buanderie et salle à repasser, un atelier, une cave à vins pour les maîtres et une pour les domestiques, une cave à charbon et bois, une à légumes ainsi qu'un laboratoire.

Au rez-de-chaussée, un salon et une salle à manger de 35 m2 chacun. On peut voir aussi un cabinet de travail, une lingerie, un water closet, un vestibule, un garde-manger et une cuisine.

Au premier étage, il y avait 5 chambres et 5 cabinets de toilette, un vestibule, un water closet, une grande salle de bain. Les cheminées sont monumentales.

A l'époque de la construction de ces demeures, l'architecte prévoyait des meubles spéciaux.

Robert Chazel, gynécologue, neveu de Louis Dallon a hérité de cette villa et y pratiquera son activité médicale, qui à l'époque était une pionnière dans les bourgs de province.

Un amoureux de la nature a racheté cette très belle villa et l'ouvre pour des visites publiques trois fois l'an.

Michelle ALCISIADI-DUMEYNIE

LE LANGAGE de la TRIBU MARCHOISE (2ème partie)

Nous avons commencé à aborder le glossaire consacré au parler marchois de Guéret publié dans le livre de Marcel Jouhandeau *Le langage de la tribu* (1955). Nous allons continuer à étudier ce vocabulaire avec les mots commençant par la lettre A.

10. Arcandier *: insulte pour reprocher à une personne une aventure trop téméraire : « tu es bel arcandier ! ».*

Pour saisir l'origine de ce mot, il nous faut remonter le temps et nous rendre à la Cour des Miracles qui constituait un territoire à part au cœur de Paris. Dirigé par un roi des gueux aussi appelé le grand Coësre ou roi de Thune, celui-ci était le chef d'une nombreuse troupe composée de défavorisés venus des campagnes ou des villes. Ils offraient au regard des passants des infirmités réelles ou fausses et étaient appelés francs-mitoux, malingreux, rifodés, marcandiers, etc.

Le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRS) signale qu'un marcandier c'était un « *mendiant qui prétendait être un ancien marchand à qui on avait volé tous ses biens* » et par extension un bandit de grand chemin, un truand (Victor Hugo emploie marcandier dans *Notre-Dame de Paris*). Dans les Ardennes[10], un *marcandier* c'est un marchand associé à un "romanichel" qui va de maison en maison pour vendre des bricoles.

Arcandier dérive donc de *marcandier* avec comme caractéristique la chute (aphérèse) du M initial. C'est un escroc, un bonimenteur, une personne vivant de petits trafics : « *loueur de voitures, c'est comme marchand de bêtes, c'est des métiers d'arcandier*[11] ». Il n'est donc pas étonnant qu'on le retrouve avec un sens péjoratif : dans l'Orléanais, le verbe *aricander* exprime l'action de mal faire ce qu'on fait ou bien de faire un commerce « suspect » et l'*aricandier* commet un *aricandage*. Dans le Vendômois, un *arcandier* ou *aricandier* est un « *homme qui fait toutes sortes de métiers plus ou moins honnêtes, revendeur, maquignon, qui tire le diable par la queue; petit cultivateur misérable. Les foires sont remplies d'aricandiers*[12] ».

Comme souvent, le sens va varier :

► Le CNTRL nous dit que dans le Centre, un *arcandier* ou *aricandier* c'est un "homme de peine[13]. « *Ton oncle, ma guéline, c'est un bel homme. Un bon arcandier, pour sûr* » : cet extrait de *Claudine à Paris* écrit par Colette en 1901 montre qu'un *arcandier* c'était alors un travailleur à tout faire.

► A Nogent-sur-Seine (Aube - Champagne), un *arcandier* c'est un paysan qui n'avait pas suffisamment de revenus pour vivre et qui était obligé d'aller se louer chez les autres[14].

► On retrouve *arcandier* en Sologne pour quelqu'un qui se donne du mal sans réussir, qui s'y prend mal[15].

► Dans le Val de Bargis (Nièvre - Bourgogne), un *arcandier* c'est un « *bricoleur éventuellement actif, mais désordonné et sans efficacité. On peut le dire aussi de quelqu'un plus motivé sur le secondaire que sur le principal, sur le superflu que sur l'essentiel* » et *arcander* c'est bricoler, « *se dépenser pour rien ou pour pas grand-chose*[16] ».

► Hippolyte-François Jaubert nous explique que dans le Centre, un *arcandier* s'applique à un petit commerçant « *qui fait tous les métiers pour vivre et en général qui tire le diable par la queue* ». Il ajoute qu'*arcandier* est aussi employé dans la Beauce et que le verbe *arcander* signifie maltraiter, ruiner : « *on dit des animaux qu'ils sont arcandés lorsqu'ils sont amaigris, chétifs*[17] ».

► Autrefois dans le Cher, un *arcandier* désignait quelqu'un qui travaillait sans répit. Inversement de situation, aujourd'hui ce terme s'applique à une personne toujours prête à faire la fête. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce qu'un festival porte le nom des Arcandiers à Vailly-sur-Sauldre (Cher), comme certains bars ou restaurants à Nevers (Nièvre), à Sancerre (Cher), à Lohéac près de Rennes comme à Clermont-Ferrand.

• *Arlandier/arcandier* a été relevé par Yves Lavalade et F. Mistral nous dit qu'un *arcadié* c'est un marchand des halles, foires et marchés.

10) http://artemisia.pagesperso-orange.fr/le%20A%20du%20patois.htm
11) Alain Aucouturier, *Le Bon Dieu dans les orties*, 2003, p.117
12) Paul Martellière, *Glossaire du Vendômois*, 1893, p. 11
13) Paul Martellière, *Glossaire du Vendômois*, 1893, p. 11 http://www.cnrtl.fr/definition/bhvf/arcandier
14) SAFAC, *Folklore de Champagne*, *Le parler nogentais, dialecte champenois*, N° 100, 1986, p. 18
15) http://solblog.canalblog.com/archives/2013/
16) http://cahiersduvaldebargis.free.fr/patois_h.htm
17) Hippolyte-François Jaubert, *Glossaire du Centre de la France*, 1864, p. 82

11. Artoupan : *même sens qu'un arcandier mais avec un côté un peu plus glorieux (cf. un bandit à panache)*.

Un *artoupan* à l'origine, c'est un malfrat, un forçat, en argot. Au XIXe siècle à Lyon, c'est un homme méprisable, quelqu'un aux mœurs légères[18]. Par un surprenant retournement de situation, un *artoupan* est devenu un garde-chiourne (Gaston Leroux l'emploie dans ce sens dans *Chéri-Bibi*).

Ce terme viendrait du vieux français *arteus-artous*, adjectif s'appliquant à toute personne qui opère avec adresse, artifice ou ruse[19].

• F. Mourguet ou Y. Lavalade, ne font mention de ce mot présent chez Mistral comme terme injurieux dans le Gard.

12. Aumaille : *bétail*

- Au début du XIIe siècle (Psautier d'Oxford), *aumaille* désigne déjà le bétail ou une pièce de bétail. Du latin *animalia*, pluriel neutre d'animal, *aumaille* est orthographié *almaille* en ancien français. Le latin AN(I) *an'malia* est passé à LM *alme* pour ensuite vocaliser en AU *aume*. Le suffixe –AILLE s'est ensuite ajouté (il possède souvent un sens collectif : la bleusaille désignait l'ensemble des nouveaux conscrits au service militaire, la muraille un ensemble murs élevés, etc.).

- Aumaille désigne un gros bétail dans le Berry et l'Anjou nous dit le toponymiste André Pégorier[20]. Le CNTRL cite plusieurs sources :

► Le *Dictionnaire Bescherelle* de 1845 pour qui *aumaille* « se dit encore au singulier, dans le nord de la France, comme synonyme de jeune vache ».

► Le *Littré* qui signale qu' « on le trouve au singulier dans La Fontaine ».

► Le *Nouveau Larousse illustré* qui mentionne qu' « on dit aussi armaille [et] en basse Normandie le mot aumeau désigne encore un jeune bœuf ».

► Le *Dictionnaire Godefroy*[21] mentionne pour sa part un texte de 1303 (abbaye de Longpont dans l'Aisne, à 90km au nord de Paris) dans lequel *aumailles* est un adjectif qui désigne vaches et veaux (*bestes aumailles*). Autres attestations de ce mot dans le baillage d'Evreux (Eure) de 1406, dans celui d'Amiens (Somme) en 1507, dans un texte du Poitou de 1503 (cf. Vasles dans les Deux-Sèvres qui, jusqu'à la Révolution, relevait de l'abbaye Sainte-Croix de Poitiers dans la Vienne).

Ce terme est présent dans le domaine marchois (Creuse, Indre, Cher, Allier) au singulier et avec le même sens, celui de bétail, de gros bétail.

La prononciation marchoise /omaï/ renvoie à celle du français : possédant un accent tonique identique (accent sur la dernière syllabe d'un mot), ces deux langues ont adopté un rythme oxytonique qui constitue une spécificité unique en Europe. La conséquence directe c'est la disparition des finales latines ou leur remplacement par un E final alors que tous les dialectes occitans les ont conservées. C'est ce qui va principalement différencier le marchois parlé au nord de la Creuse des dialectes d'oc, qu'ils soient limousin à l'ouest (Bourganeuf, Bénévent, etc.) ou haut-marchois à l'est (Chénérailles, Aubusson, Crocq, etc.).

Au XIXe siècle, l'abbé Rousselot avait remarqué la nette ressemblance entre le marchois parlé de chez lui en Charente et celui de la Creuse (il avait poursuivi son enquête jusque dans la montagne bourbonnaise). Pour ce linguiste, la présence du E muet final était fondamentale et ce trait délimitait la zone marchoise : ceux qui utilisaient le E muet en fin de mot, à Lessac (Charente) comme à La Souterraine (Creuse), ne se considéraient pas comme des étrangers[22] mais plutôt comme des voisins. Par contre, l'accent d'intensité était tellement différent chez les Limousins que les locuteurs marchois en étaient complètement déroutés et qu'ils ne les comprenaient pas nous dit Rousselot. L'absence du E muet dans le dialecte limousin était d'ailleurs considérée par ce spécialiste comme un marqueur fondamental entre les deux domaines linguistiques.

► André Pégorier, toponymiste à l'Institut géographique national (IGN), signale *aumalho* en Dordogne.

• *Aumaillo* est présent dans le *Dictionnaire* de F. Mourguet[23] et *aumalho* chez Y. Lavalade. Ce terme d'oïl semble n'être que très rarement employé plus au sud (sauf en Ardèche, Lozère et Haute Loire[24]). F. Mistral indique son emploi uniquement pour le Limousin

Jean-Michel MONNET-QUELET

18) Clair Tisseur, *Dictionnaire étymologique du patois lyonnais*, 1887, p. 26
19) Jean-Baptiste de La Curne de Sainte-Palaye, *Glossaire de l'ancienne langue françoise depuis son origine jusqu'au siècle de Louis XIV*, 1720, tome 1, p. 1308
20) André Pégorier, *Noms de lieux en France - Glossaire de termes dialectaux,* IGN, 2006
21) Frédéric Godefroy, *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IXe au XVe siècle*, 1880, p. 83
22) Jean-Pierre Rousselot, *Les modifications phonétiques du langage dans le patois d'une famille de Cellefrouin en Charente*, 1891, p. 297
23) Fernand Mourguet, *Vive le patois limousin*, tome3, 2008, p. 46
24) http://thesaurus.unice.fr

YVES DÉSAUTARD et le « père Fumet »

Chansonnier, musicien, animateur de radio, Yves Désautard est décédé le 25 juin à 72 ans. Il est enterré à Sauviat sur Vige (Haute Vienne), son village natal où son père était maçon .

C'était un fidèle de l'association des Creusois de Paris ; pendant de nombreuses années il a animé son grand Banquet annuel . On se souvient de son compère imaginaire « Le père Fumet », paysan de bonne vie, futé, de bon sens et aux histoires les plus extravagantes. C'était un moment de grande rigolade et de drôlerie où Yves Désautard ne manquait pas d'égratigner la bêtise, l'injustice et l'intolérance.

Tous se souviennent également avec émotion, comment au terme de son animation il nous invitait à chanter en chœur : « Les maçons de la Creuse » .

Adieu l'ami. Merci encore des bons moments que tu nous as fait passer ensemble

Georges LECHAPT

PS *:Chers amis lecteurs,*
Aujourd'hui s'achève ma carrière de « grand reporter » dans la Creuse ! Il est temps de prendre sa retraite, de laisser un peu reposer sa plume et de profiter de mon beau lac de Vassivière.

LE PUY LAUTARD ET SES BAS-RELIEFS

Nous avions présenté en mars 2015 (bulletin N°9) un ouvrage intitulé « l'Or des Courrières » dans lequel il est question d'un trésor et du « Puy-Lautard ». L'existence de ce trésor est incertaine mais le lieu a une histoire et des vestiges bien réels.
Le Puy Lautard était un lieu de culte ayant en effet des bas reliefs en calcaire représentant des dieux antiques, la déesse Fortuna, Apollon et Neptune. Ces bas reliefs se trouvent dans les locaux de la Communauté de Communes de Bourganeuf-Royère. Ils mériteraient d'être restaurés et exposés. Espérons que le public pourra les admirer un jour …
En attendant, grâce à Michèle Alcisiadi, vous pouvez les découvrir sur les photos ci-dessous

PS : « L'Or des Courrières » est disponible à l'Office de Tourisme de Bourganeuf au prix de 9,00 €

UNE POUBELLE A ROULETTES

Il tire, le long des routes, une poubelle à roulettes de la main gauche et, de la main droite, il tient une pince à ramasser les déchets . Hervé Pighiéra est parti d'Aix-en-Provence pour rejoindre Le Bourget où se tiendra le Sommet Climat.

Pourquoi cette démarche ?

« Une marche pour l'environnement » est un acte écologique, une marche destinée à ramasser une partie des déchets qui bordent nos axes de communication. Acte symbolique s'il en est, ce projet de plus de 800 km, le long des routes secondaires, permettra de sensibiliser la population et les pouvoirs publics à une meilleure gestion de nos déchets. Cette marche le mènera à Paris, où se tiendra en fin d'année la Conférence mondiale sur le climat.

Hervé n'est pas seul dans l'aventure. Il marche et ramasse tandis que son amie Lola assure l'intendance : la conduite de la voiture équipée d'une remorque.

Tous les soirs Hervé et Lola pèsent les déchets, les trient pour les classer par genre, matériaux, et marque. Les 20 premiers kilomètres en partant d'Aix il avait déjà ramassé 50 kilos de déchets !

Et il ramasse des canettes de soda, des paquets de cigarettes, des emballages de sandwich, des jeux à gratter- je gratte, je perds, allez par la fenêtre de la voiture ! - Et les inévitables bouteilles en plastique. Difficiles à coincer dans sa pince : elles se cassent en plusieurs morceaux et s'effritent.

Hervé porte une barbe fournie : c'est pour le protéger de la réverbération du soleil sur le bitume. Des gens intrigués par ce marcheur fou lui ont dit qu'il ressemblait à Jésus. Il rigole. Il ne multiplie pas les pains mais il accumule les déchets dans sa poubelle roulante.

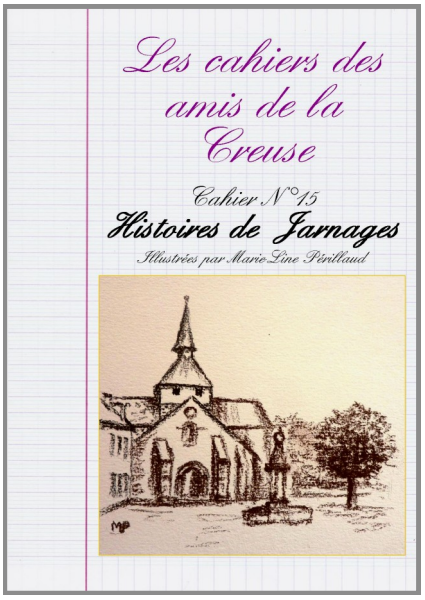
Pour en savoir plus, aller sur son blog :

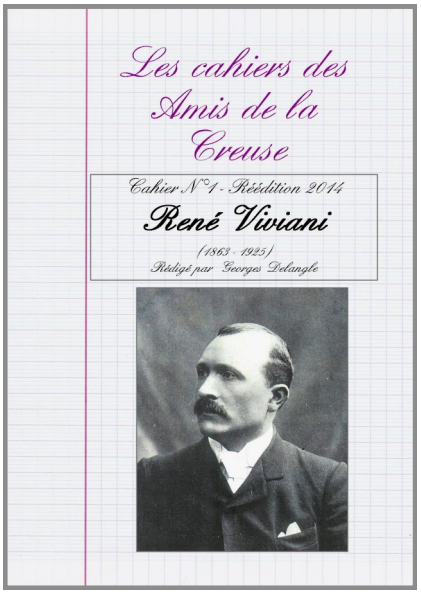
http://unemarchepourlenvironnement.com/

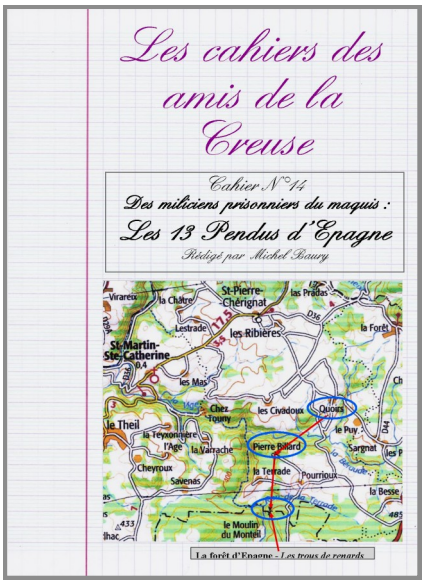
Jacques AULANIER

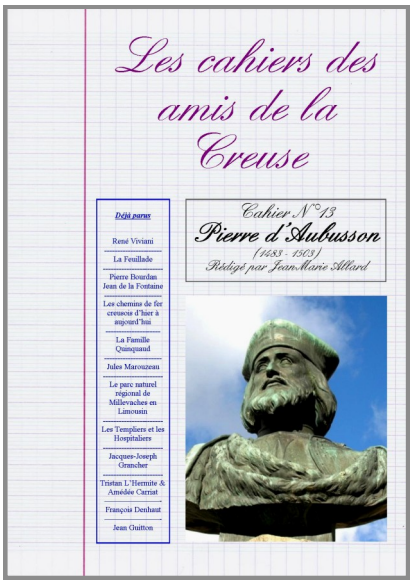
LES CAHIERS DES AMIS DE LA CREUSE

Les quatre dernières parutions









Les cahiers déjà parus

1 René Viviani
(Réédition 2014)
---
2 La Feuillade
---
3 Pierre Bourdan
Jean de la Fontaine
---
4 Les chemins de fer creusois d'hier à aujourd'hui
---
5 La Famille Quinquaud
---
6 Jules Marouzeau
---
7 Le parc naturel régional de Millevaches en Limousin
---
8 Les Templiers et les Hospitaliers
---
9 Jacques-Joseph Grancher
---
10 Tristan L'Hermite & Amédée Carriat
---
11 François Denhaut
---
12 Jean Guitton
---
13 Pierre d'Aubusson
---
14 Les 13 pendus d'Épagne
---
15 Histoires de Jarnages

Vous pouvez commander « Les Cahiers des Amis de la Creuse » au siège de l'association :
prix unitaire *(hors frais d'envoi 2,10 €)* :
Adhérents : 6,00 € *(Non adhérents : 8,00 €)*

VU DANS LE JOURNAL LA MONTAGNE

LIMOUSIN > CREUSE > MONTEIL-AU-VICOMTE 14/08/15 - 06H00

Ces drôles d'accessoires d'antan si pratiques

Les organisateurs avec leur arsenal d'objets insolites
photo Jean-Luc Lefaure

Afin de mettre à l'honneur les créateurs et artisans d'aujourd'hui, ainsi que des métiers et savoir-faire d'autrefois, Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris, avec Les Amis des tours du Monteil-au-Vicomte, exposaient une intrigante panoplie d'objets samedi dernier.

Fort heureusement, aux côtés de Jean Geneton et René Bonnet, président et vice-président de l'association qui promeut la Creuse, les spécialistes étaient là pour offrir les explications indispensables.

LIMOUSIN > CREUSE > SAINT-GEORGES-NIGREMONT 30/08/15 - 06H00

Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris en visite au pays

L'association les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris a tenu son traditionnel rassemblement estival annuel à Saint-Georges-Nigremont.

Au programme de cette journée, qui avait rassemblé autour du président Jean Geneton quelque 80 personnes : la présentation le matin du patrimoine paysager et bâti de Saint-Georges-Nigremont conduite par le maire, René Roulland, et l'après-midi une promenade découverte sur le site de l'oppidum des Murauds, commentée par Gilles Le Hello.

Entre-temps, le traditionnel repas d'été avait réuni les convives à la salle polyvalente.

NOS PARTENAIRES sont des amis de la Creuse : *Supporters fidèles et précieux de notre Association, ils vous le font savoir en se montrant sur notre site Web et dans notre bulletin.*

Si vous souhaitez montrer votre logo sur notre site Web et dans notre bulletin, nous contacter à : contact@lesamisdelacreuse.fr

LES AMIS DE LA CREUSE-LES CREUSOIS DE PARIS

Née en janvier 2013 de la fusion des Associations « Les Amis de la Creuse » fondée en 1991 et « Les Creusois de Paris », fondée en 1931, notre Association a principalement pour but la promotion des arts et des traditions rurales à travers différentes manifestations culturelles, littéraires et économiques. Elle a également vocation de s'intéresser à la mémoire de personnages creusois illustres, et de faire découvrir les richesses et le patrimoine de la Creuse.

Retrouvez nous sur

le Web

www.lesamisdelacreuse.fr

Vous aimez la Creuse ? Nous aussi ! Alors, rejoignez-nous !!!

Bulletin d'Adhésion - Renouvellement (À découper ou à recopier)

Mme, Mlle, M.	……...	Profession : ……..……..	Date : ……/……/……
Prénom	……...		Signature
NOM	……	Adhérent : ……..…….. **25,00€**	
Téléphone	……		
E-mail	……...		
	Adresse résidence principale	Autre adresse	
Ligne 1	……...	……..……..	
Ligne 2	……...	……..……..	
CP VILLE	……...	……..……..	

Votre carte Adhérent vous sera adressée avec le prochain bulletin

Règlement par chèque à l'ordre de :
Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris
A adresser à :
Jean GENETON
Le Planchadeau
23460 St-Pierre-Bellevue